

# les Galadins du Miroir



La Balade du  
GRAND  
MACABRE

M. de GUENDERODE



Adaptation de  
**LA BALADE DU GRAND MACABRE**

- Mise en scène NELE PAXINOU
- Assistante GENEVIEVE KNOOPS
- Distribution GENEVIEVE KNOOPS,  
Basiliquet, le Ministre wallon et  
Jusemina  
JIMENA SAEZ,  
Salivaine  
FREDERIQUE ROCHETTE  
ou MONIQUE GELDERS,  
le deuxième soldat  
FREDERIC DUSSENNE,  
Nekrozotar  
ALAIN BOIVIN,  
le Roi Goulave  
CHRISTIAN DEVLEESCHOUWER  
le premier soldat  
FRANCOIS HOUART,  
Porprenaz  
GASPARD LECLERE,  
Aspiquet le Ministre flamand et  
Adrian  
MARCO TAILLEBUIIS,  
Vuidebolle
- Régie XAVIER DECOUX
- Décors JAMES BLOCK
- Costumes SYLVIE VAN LOO
- Musique MICHEL DE RUDDER
- Graphisme MERLINE
- Chorégraphie BEATRIZ MARGENAT
- Photos MICHEL WALDMANN
- Relations publiques MYRIAM BUSCEMA

## QUELQUES MOTS SUR LA MISE EN SCÈNE.

L'art du théâtre commence là où cesse l'art du dialogue, nous dit Michel de Ghelderode.

C'est en méditant cette phrase que j'ai construit la mise en scène de la Balade du Grand Macabre, pièce d'une poésie superbe, mais où le danger consistait à s'enliser dans la littérature. L'enjeu du théâtre (téatron=voir en grec) est un "donner à voir" qui pour moi est primordial, ensuite viennent la musicalité du verbe et sa signification dont on ne peut en aucun cas faire l'économie.

Au théâtre, le plus grand péché, c'est l'ennui!

Le spectateur vient, tous sens en éveil, il faut le combler...

Avec les Baladins du Miroir, son plaisir commencera par les yeux, par la beauté plastique des formés et des couleurs.

A chaque comédien, il sera demandé d'être aussi sculpture mobile dans l'espace.

A la manière des théâtres d'Asie, la beauté du geste sera essentielle. Grâce au jeu masqué, le corps de l'acteur devient symbole et crée la vie par le mouvement et par le rythme, en référence à la surmarionnette dont parlait Gordon Graig.

Le jeu du masque porte l'acteur à trouver la vérité du corps et du coeur...très curieusement on ne peut tricher sous un masque. Le masque agit comme révélateur de l'âme du personnage et le comédien doit y correspondre en lui apportant tout son talent. Ainsi se crée une typologie qui pousse le personnage jusqu'à la caricature, proche de la bande dessinée contemporaine.

L'oeuvre portait comme sous-titre à sa première édition : "farce pour rhétoriciens" en référence aux chambres de rhétorique des XVème et XVIème siècles, qui invitaient les citoyens des villes à de grandes fêtes qui duraient plusieurs jours, dans lesquelles, aux jeux des acteurs et des bateleurs, se mêlaient tous les arts.

C'est en m'inspirant de ces grandes fêtes populaires que j'ai construit cette "mise-en-espace" plutôt que mise en scène.

Couleurs et formes, stylisation gestuelle, jeu masqué, rythme et clownesque, musique et acrobatie, contribueront à rendre fidèlement l'esprit de cette oeuvre maîtresse, dans un projet de théâtre total.

Je rends hommage à tous les comédiens qui acceptent quotidiennement de se plier aux terribles exigences qu'oblige la pratique du "Grand Art" dont parle Ghelderode dans "l'Ecole de Bouffons" et dont le secret réside ... dans la cruauté.

Nele Paxinou

le 18 avril 1988





## LA FARCE ET LE RIRE

Tous les personnages de cette pièce sont démesurés comme des caricatures de carnaval

SALIVAIN (Salive-Haine)

la mégère qui bat son mari.

VUIDEBOLLE (Tête-Vide)

le mari battu,... et philosophe.

GOULAVE (Goulaffe terme bruxellois pour dire gourmand) roi obèse et gourmand.

NEKROZOTAR (Nekros mort, zot fou en flamand)

ce qui est caractéristique dans cette oeuvre est que l'auteur identifie la folie et la mort. Nekrozotar est manifestement dérangé! Il dit lui-même qu'il a "des cailloux dans la tête" (en référence au tableau de Bosch: l'extraction de la pierre de folie).

Dans cette oeuvre, toutes les situations sont drôles, voire même clownesques!

C'est l'oeuvre de Michel de Ghelderode qui domine le mieux le problème de la mort par le comique.

Tout est sauvé par le rire, et dans ce rire, se retrouve l'âme d'un peuple.

Nous assistons à l'écroulement d'un monde, et à la naissance d'un autre, et tout se termine par le triomphe de la vie, de l'amour... et, bien sûr par une tournée générale!

## BIOGRAPHIE

### DE MICHEL DE GHELDERODE

- 1898 Adémar Martens naît à Ixelles le 3 avril d'un père petit fonctionnaire aux Archives Générales, auquel il a toujours dit devoir "sa passion pour l'ancien".
- 1906-14 Etudes à l'Institut St Louis de Bruxelles.
- 1915-18 Début d'études au Conservatoire Royal de Musique.
- 1918 Publication du premier texte signé du pseudonyme de Michel de Ghelderode. Représentation de sa première pièce **La mort regarde par la fenêtre**.
- 1919-21 Il écrit **Heilige Antonius**, roman burlesque resté alors inédit où il approfondit, mais toujours en français, son identité flamande. Il connaît alors de sérieux problèmes de santé.
- 1923 Il rentre à l'Administration Communale de Schaerbeek.
- 1924 Il épouse civilement Jeanne-Françoise Gérard.
- 1922-24 Il publie des récits et des nouvelles : **Histoire comique de Keizer Karel**, **La Halte catholique** et **L'Homme sous l'uniforme**.
- 1925 **Le Mystère de la Passion**, reconstitué d'après le spectacle des marionnettes bruxelloises : c'est la première de ses pièces pour marionnettes.
- 1926-27 **La Mort du Docteur Faust**, "tragédie pour le music-hall". **Images de la Vie de Saint François d'Assise**, première collaboration avec le Vlaamsche Volkstoneel.
- 1928-29 **Escorial** et **Barabbas**;
- 1931 **Magie Rouge**. Ghelderode a cessé de travailler avec le VVT.
- 1934-37 Période de grande fécondité où se succèdent **Sire Hallewyn**, **La Balade du Grand Macabre**, **Mademoiselle Jaire**, **Sortie de l'Acteur**, **La Farce des Ténébreux**, **Hop, Signor!** et **Fastes d'Enfer**.
- 1939 Ghelderode cesse officiellement d'écrire pour le théâtre et devient conteur.
- 1941 Publication de **Sortilèges**.
- 1943 Publication des trois tomes de son **Théâtre complet** qui contient entre autres inédits **L'Ecole des Bouffons** et **Le Soleil se couche**. L'état de santé de Ghelderode s'altère considérablement.
- 1945-46 Révoqué de ses fonctions de commis par le conseil communal de Schaerbeek, puis simplement suspendu pour trois mois par le ministre, il se fait pensionner pour cause de maladie.
- 1947-49 Premières grandes créations parisiennes jusqu'à la bataille de **Fastes d'Enfer** au théâtre Marigny de Jean-Louis Barrault.
- 1950-53 Année de *ghelderodite aigüe* à Paris. En Belgique, création de **Marie la Misérable**.
- 1951 Enregistrement des **Entretiens d'Ostende**.
- 1962 Ghelderode meurt à Schaerbeek, se plaignant de l'oubli de ses compatriotes, alors que sa renommée internationale et le nombre de représentations de ses pièces continuent de grandir.

# Le sépulcre de Nérozotar

La Balade du Grand Macabre, une farce noire, rouge et or hantée par les masques de la commedia dell'arte

Créée en 1980 par Nele Paxinou, la troupe itinérante des Baladins du Miroir s'est souvent frottée au théâtre de Ghelderode. Cette équipe drillée à la fois au jeu d'acteur et aux techniques du cirque nous offre cette fois *La Balade du Grand Macabre*, revue à l'aune de la commedia dell'arte. Au cœur du chapiteau se dresse une bicoque composée de voiles et autres dentelles fatiguées. Tantôt sépulcre du Grand

Macabre, tantôt nid d'amour pour amants ardents ou encore étrange repaire d'une virago, les diverses transformations du décor s'opèrent comme par magie.

Nérozotar, alias le Grand Macabre, annonce que la fin du monde se produira à minuit. Du reste, le passage d'une comète rend plausible cette prédiction. Minuit sonne, la comète passe, le monde demeure. Nérozotar trépasse de saisissement tandis que les rescapés de ce contre-cataclysme se noient dans une énorme beuverie. La mort, et surtout la vie sans joie, est ici incarnée par un personnage burlesque évoquant les frayeurs d'un auteur hanté par son ultime rendez-vous.

Si la prestation de Bruno Boulzaget en Grand Macabre minable et famélique

n'est pas crédible, la distribution, qui compte d'autres rôles d'importance, suscite l'intérêt. Guy Theuissen, Videbolle philosophe et mari battu, assure une bonne part de la réussite du spectacle. De même, Gaspard Leclere, aidé par une poule particulièrement coopérative, nous donne un bedonnant Sire Goulave, prince glouton et poupon à volonté. D'autres personnages d'ivrognes, de ministres stupides ou encore celui d'une dantesque créature femelle animent une pièce qui se prête volontiers à des excès dont les Baladins du Miroir n'entendent pas se priver. ●

**L.V.W.**

Liège, place de l'Yser, du 4 au 14 novembre. Tél. : (04) 342.00.00 ; Namur, Grand Manège, du 20 au 28 novembre. Tél. : (081) 22.60.26.



PHOTO: JEAN PIERRE ESTOURMET

Bons vivants et créatures ténébreuses s'associent dans une burlesque Balade du Grand Macabre.